

Corrèze → Actualité

DÉCOUVERTE ■ Une journée pour investir le Réseau des émetteurs français, samedi, aux Trois Provinces de Brive

Allô la Corrèze, ici les radioamateurs !

Le Réseau des émetteurs français - le REF - organise une journée d'ouverture au public, samedi, à Brive. Rencontre avec un Corrèzien passionné.

Priscille Peyre

La maison de Richard Landraud aurait tout d'un foyer ordinaire, si ce n'était l'immense pylône en acier jouxtant sa cheminée. En réalité, une gigantesque antenne pour naviguer sur les ondes et assouvir sa passion en toute autonomie.

Dans le civil, Richard Landraud est connu comme chef de service en chirurgie digestive au centre hospitalier de Brive. Un expert de la mécanique humaine qui, sous sa blouse blanche, cache pourtant un féru de sciences.

Tout, sauf des cibistes

Passé le seuil de son sous-sol aménagé, le médecin n'est plus tout à fait le même. Exit son nom d'origine : ici, il emprunte un indicatif officiel. « On ne me connaît pas comme "Monsieur Untel", mais comme FIULK. "Hulk", c'est plutôt cocasse, mais



RICHARD LANDRAUD. Chirurgien de métier, il est surtout secrétaire de l'Association des radioamateurs de la Corrèze, la REF19. GWEN TEYSSÉDOU

ça m'a donné une certaine notoriété ». Auprès de qui, quoi, comment ? Pour le comprendre, il faut remonter la piste d'une guilde un peu particulière.

« Vers 14 ans, j'ai rencontré un radioamateur. C'est très vite devenu une pas-

sion. À 20 ans, je passais mon premier niveau de licence ». Un diplôme formellement obligatoire pour quiconque souhaite émettre depuis son domicile. « Nous ne sommes pas des petits cibistes qui brouillent les ondes. Nous

devons répondre à une législation rigoureuse, rendre des comptes à l'administration en cas de dérive, par exemple si l'on émet en dehors des fréquences autorisées ».

Les communications, quant à elles, concernent

des sujets précis. Pas de divertissement ou d'émission culturelle que l'on pourrait écouter dans sa voiture, par exemple. Il est d'ailleurs impossible de capter quoi que ce soit sans un équipement spécial. Et quand bien même, le commun des mortels n'y comprendrait pas grand-chose, tant les conversations sont pointues.

« Entre radioamateurs, on parle de technique, d'antennes, de sciences. On n'a pas le droit de discuter du dernier film à l'affiche ». Être radioamateur, c'est donc, en quelque sorte, œuvrer pour le progrès technologique. Reste à se perfectionner au niveau de la transmission... du savoir.

S'ouvrir au public

Alors que la pratique amatrice est à la hausse dans le monde entier (1,8 million d'utilisateurs aux États-Unis, 600.000 en Allemagne, 200.000 en Angleterre), la France affiche une réelle perte de vitesse. « Nous sommes 12.000 à "trafiquer", mais les jeunes ne prennent pas vraiment la relève. C'est lié à nos aînés qui en ont fait un milieu clos, spécialisé ».

Même son fiston boude l'activité, lui préférant les jeux vidéo. « Sauf quand je suis en communication avec la station spatiale internationale. Là, il se dit que c'est quand même pas mal ! Mais les jeunes préfèrent s'acheter un téléphone portable », déplore Richard Landraud, alias FIULK.

Et c'est pour promouvoir ce « réseau des émetteurs français » que l'association du même nom - le REF - tentera de toucher le grand public à l'occasion de son assemblée générale, ce week-end à Brive. Si le vendredi soir et le dimanche matin sont réservés aux formalités institutionnelles, rassemblant les bureaux de la France entière, le samedi sera consacré à la vulgarisation de la pratique auprès des curieux. Exposés, présentations, animations associatives s'invitent au programme dès 8 h 30 et tout au long de la journée. Car « chez les radioamateurs, il y a toujours quelqu'un de réveillé » ! ■

➔ **Pratique.** Samedi dès 8 h 30 à l'Espace des Trois Provinces de Brive. Entrée libre et gratuite.